

Lettre 1915-04-04

Le (Dimanche) 4 Avril 1915

Cher Père,

C'est encore bien rapidement que je vais t'écrire ces quelques mots.

Encore changement de tableau. Sans changer de lieux, je change de Corps d'Armée et d'officiers supérieurs.

Je commande toujours une batterie. J'ai 2 sous officiers, 5 brigadiers et 50 hommes.

Les batteries lourdes qui sont arrivées dans les environs, ont paru très étonnées de me voir au commandement suprême d'une batterie, alors que chez eux, c'est toujours un capitaine, aidé d'ailleurs de lieutenants et sous lieutenants.

Ma vie en tant que service est des plus mouvementées, des plus libres et la plus belle que l'on puisse souhaiter. Tantôt, écoutant les observations des observateurs, je commande du téléphone central, tantôt de ma batterie, tantôt et le plus souvent, je vais moi-même à l'observatoire et au lieu d'annoncer 'à droite 5 court' j'annonce 'augmenter de 5, angle tant' Cela va beaucoup mieux et, en vrai chimiste, je dis que l'on ne juge bien que ce qu'on voit soi-même.

En ce moment, du fait de l'arrivée de généraux, colonels et commandants qui commandent le secteur et nous rassemblent souvent, je ne peux guère m'éloigner du central, et ce dernier moyen de réglage que je préférais de tous, est qq peu délaissé.

Sans cela, tu pourrais me suivre tantôt à Ville en Woèvre dans les décombres d'un village trois fois incendié, cent fois bombardé, puis dans les cartes d'Hennemont par qq soupirail à Pintheville, à Riaville dans qq remise ou dans une tranchée.

Le téléphone ? un geste... Il est partout.

Dans un instant,... ce sera un nouveau coup dur... (à suivre)

J'ai reçu la charmante lettre d'Hélène. Je lui répondrai quand j'aurai mieux catalogué mes batteries découvertes par avion.

Ah ! A ce propos, nous marchons en progrès. On me règle des tirs par avion et par TSF à bord. Très bien. Mais il faut des appareils qui marchent haut... Double avantage : En une ½ heure, un bon réglage, et les boches ont usé au moins six caissons de projectiles ! sur l'avion ou les mouches.

Je couche, en ce moment, toujours dans mon palais avec un lieutenant et un sous lieutenant. On s'entend bien. L'ordonnance du sous lieutenant te connaît bien. Il a travaillé à la ville de St Denis (Service Province). Il a été à l'enterrement de maman. Son nom est Fréjo ou Fréju, je vais lui demander. Il connaît très bien Lalou, Guichard, etc... Il a quitté la ville pour une maison de meilleur rapport (pour lui !) et ne s'en repend pas. Encore maintenant puisqu'il touche ½ mois.

*Je te quitte en t'embrassant très affectueusement, ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Tante,
Oncle, Alice.*

Pierre Iooss

*10^{ème} Batterie
Groupe lourd.*